

DIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Parabole du pharisien et du publicain

I. Cette divine parabole nous montre dans sa conclusion que Dieu préfère le pécheur humble au juste présomptueux. Grande leçon qui nous fait comprendre tout d'abord le prix de l'humilité, compagne inséparable de toutes les vertus évangéliques. Sans elle ces vertus dégénèrent en vices ; avec elle, les moindres qualités se transforment en vertus. Il est écrit que Dieu résiste aux superbes et accorde sa grâce aux humbles. Les rayons du soleil laissent arides les sommets des montagnes, tandis qu'ils échauffent et fécondent les vallées. Ce n'est pas l'or, ni la science, ni les titres qui donnent à l'homme la gloire et la noblesse ; c'est l'humilité chrétienne qui contient les germes de la vraie grandeur. Suivant saint Grégoire, l'humilité est la marque la plus certaine de la prédestination.

II. La vraie humilité se forme dans une âme qui ressent tout à la fois une juste défiance d'elle-même et une juste confiance en Dieu. La réunion indissoluble de ces deux éléments constitue l'humilité chrétienne ; car la défiance de soi-même, séparée de la confiance en Dieu, ne produit que lâcheté et découragement ; et la confiance en Dieu, séparée de la défiance de soi-même, aboutit à une funeste présomption. Ces deux sentiments doivent donc se développer simultanément dans les cœurs et se maintenir en équilibre pour sauvegarder le vrai caractère de l'humilité.

Cherchons, comme but principal de nos méditations, à acquiescer la conviction de notre impuissance, afin de ne jamais nous fier à nous-mêmes et de ne compter que sur Dieu.

Quand on a aimé la nature avec l'âme d'un chrétien, on plaint ceux qui l'ont aimée seulement en rêveurs, en artistes, sans y trouver le Dieu vivant. Si leur pensée s'élève, comment ne serait-elle pas troublée par un infini que rien n'éclaire ? Et ce plein bonheur de se sentir aimé de celui qu'on adore, de savoir que cette source de vie qui coule en nous coulera éternellement, comment l'éprouveraient-ils ?